

**Transports.** Deux cents manifestants ont rejoint les marcheurs qui ont relié symboliquement le long de la voie ferrée les gares de Bessèges à Saint-Ambroix.

# La Région toujours pointée du doigt pour débloquer le verrou

■ Mieux encore qu'une grille horaire de la SNCF, le groupe de marcheurs qui avait relié samedi matin les gares de Bessèges à St Ambroix était ponctuel au rendez-vous qui avait été fixé aux manifestants. C'est donc un cortège de près de 200 personnes qui s'est retrouvé sur le perron de la mairie de la commune du Volo Biou. Cette nouvelle marche qui venait 32 mois après celle de 2013, voulait montrer toute la détermination des défenseurs du transport ferroviaire en Cévennes afin que se rouvre cette ligne fermée en raison d'une trop longue période d'abandon par la SNCF, comme le rappellera le représentant de la CGT.

Accueillis par Jean Michel président du comité de défense des usagers, les manifestants bravaient les mauvais temps pour réaffirmer leur attachement à cette ligne. « *Entre Alès et l'Ardèche il ne s'est rien fait pendant des années. A St Ambroix les collégiens n'ont que le car pour se rendre au lycée JBD. Il va falloir réussir à faire bouger les lignes* » nous confiait Jean-Pierre De Faria nouveau maire de St-Ambroix présent lors du rassemblement;

Lors de sa prise de parole Claude Doussièrre au nom du collectif Alès-Bessèges, décochera la plupart de ses flèches en direction de la Région qui détient les clés du problème. « *Même Guillaume Pepy président de la SNCF s'est déclaré favorable à la réouverture de cette ligne. Nous avons beaucoup travaillé autour d'un projet de territoire pour démontrer qu'avec 9 millions d'euros on pouvait relancer la ligne et l'enrichir d'un arrêt devant le lycée J-B Dumars d'Alès. Le temps de la réflexion est*



Le mauvais temps n'a pas rebuté les manifestants réunis très nombreux samedi à St Ambroix. PHOTO A.L.

*passé. Il faut maintenant passer à l'action* » martelait Claude Doussièrre. Ce dernier rappellera très utilement que le tronçon entre Alès et Salindres « *est toujours en activité car utilisé pour transporter les produits chimiques dangereux. Alors qu'attend-on ? M. Alary jouerait la montre dans l'attente de la fusion avec Midi-Pyrénées ?* » redoutait Claude Doussièrre.

Les témoignages s'enchaînaient en

suite comme celui de Mademoiselle Maurel qui dira tout le désarroi d'habitants « *sevrés de moyens de transport efficaces* » et qui doivent se contenter d'un car aux rotations trop rares pour effectuer leurs démarches à Alès.

Cette marche d'hier voulait marquer les esprits. Élus, usagers, militants associatifs se sont retrouvés autour d'un même combat pour permettre à leur territoire de vivre

avec son temps. « *Le rail c'est un lien républicain* » aurait confié un jour le sous-préfet d'Alès au représentant du comité de défense.

Ce lien est aujourd'hui plus indispensable que jamais. Les hautes herbes qui ont envahi le ballast entre Bessèges et St-Ambroix est une injure faite au service public et à sa mission d'égalité entre les tous les citoyens.

ALAIN LAURENS